

La gratuité à la Foire du livre, un choix payant

Édition Succès sans précédent pour la Foire du livre qui a vu la foule affluer.

Bilan Laurence Bertels

Fermeture des portes à certaines heures, faufiletages dans les allées, files d'attente pour les dédicaces, débats bourrés massacre... Longtemps que la Foire du livre n'avait connu pareil succès! Dès jeudi, premier jour de l'événement traditionnellement considéré comme "mortel" par les exposants, la foule, par la gratuité alléchée, a répondu en nombre à l'invitation. Une excellente initiative, de la part du nouveau coordinateur général, Gregory Laurent, saluée unanimement par tous les exposants. Le pari de la gratuité s'est montré payant et du côté de la direction, c'est un satisfecit général. Sans vouloir adopter de discours stalinien, le président du conseil d'administration, Hervé Gérard, dresse de cette 46^e édition un bilan positif sur toute la ligne. La fréquentation a littéralement explosé.

La nouvelle direction ne veut pas communiquer les chiffres définitifs, le comptage rigoureux n'ayant pas encore été fait. Mais on peut d'ores et déjà annoncer 70 500 préinscrits auxquels il convient d'ajouter 6 000 élèves et, lorsque le décompte aura été fait, les très nombreuses personnes venues sans préinscription. On s'attend à une augmentation considérable. Dimanche soir, par exemple, on enregistrait une hausse de 70% des entrées par rapport au même jour de l'année précédente et certains exposants – au nombre de 174 pour 434 éditeurs – avaient déjà réalisé le samedi soir un chiffre d'affaires identique à celui qu'ils avaient fait sur toute la durée de la Foire l'année dernière. Autant écrire qu'ils sont prêts à signer des deux mains pour l'an prochain et que la direction reçoit déjà de nombreuses de-

mandes en ce sens. Il va falloir penser à pousser les portes, les murs et les verrières de Tour & Taxis.

Editeurs heureux

A l'issue de cette 46^e édition, petits et grands éditeurs se montrent eux aussi extrêmement satisfaits et auraient accru leurs ventes de 30%, en moyenne. Anne Leloup, des éditions Esperluète, une petite maison qui privilégie le livre objet, estime que la gratuité était une bonne idée. *"On la demande depuis dix ans car il était onéreux de venir à la Foire. J'espère qu'ils vont pouvoir continuer. Je ne vois pas comment ils pourraient faire marche arrière. C'est un bon signal, surtout dans le contexte actuel, cela donne envie de faire des choses, c'est super."*

Aux éditions Luce Wilquin, l'heure est également aux réjouissances. Dès le jeudi, jour habituellement morose, l'accroissement de la fréquentation se faisait ressentir. *"Cela fait des années qu'on réclame cette gratuité"*, nous dit Luce Wilquin, qui prônait déjà cette mesure lorsqu'elle présidait la Foire et qui a fait, dit-elle, *"175% d'augmentation des ventes!"*

Une gratuité donc saluée à l'unanimité, y compris par ce cher Dany Laferrière, magnifique invité d'honneur en 2015: *"Le prix crée une barrière artificielle. Les gens n'achètent plus à cause de cette barrière symbolique. Ne pas payer, ce n'est pas juste une affaire de gratuité. Quand c'est gratuit, le livre a l'air plus accessible"*. Alors renouvelable ou non, cette gratuité? *"Assurément"*, nous dit le président. Avec des recettes d'environ cent mille euros, les entrées ne représentaient que 8% du budget global de la manifestation. Si les partenaires publics et privés se montrent un peu plus

généreux l'an prochain, l'investissement fait sur l'avenir sera rentable. C'est tout le bien qu'on lui souhaite.

Un public plus jeune et des débats très suivis

Autre grande tendance remarquée à la Foire du livre, l'arrivée du public autochtone et acheteur. Mais aussi, d'un public plus jeune qu'on croisait, entre autres, dans l'immense file d'attente – environ 700 personnes! – observée pour le dessinateur de BD et youtubeur Cyprien.

Du côté des débats, on notera la foule présente pour Frédéric Lenoir au Théâtre des mots, nouvel espace excentré et susceptible d'accueillir près de trois cent cinquante personnes. Avec un thème comme le bonheur, qui s'est par ailleurs avéré très porteur, l'auteur de "La Puissance de la joie" a fait salle comble. L'interview de Cyril Dion, le réalisateur de "Demain", film documentaire événement, a duré deux heures et passionné l'assemblée.

La présentation de la biographie de Simon Leys de notre collègue Philippe Paquet fut un autre temps fort.

D'une manière générale, tous les débats ont été mieux suivis que d'habitude. Et côté habi-

tude, notre compatriote Amélie Nothomb n'a pas failli à sa réputation. Repérable de loin grâce à l'un de ses chapeaux légendaires, elle a drainé une longue file de lecteurs prêts à patienter pour obtenir un autographe. Pierre Kroll et Philippe Geluck ont connu eux aussi leur petit succès ainsi que Melvin Burgess chez Gallimard Jeunesse.

Un petit bémol du côté de la gestion des entrées puisque, paradoxalement, les personnes munies de leur réservation ont dû attendre plus longtemps que les autres. Les organisateurs ont également dû fermer leurs portes à certains moments, le temps que les magasins, ainsi nommés, se vident. La rançon de la gloire, en quelque sorte, pour un événement qui a dû, en raison du changement de direction, s'organiser en six mois. La Foire du livre, ceci dit, a vu le jour dans un climat serein alors que le contexte général ne l'est pas, une frilosité qui a motivé à ouvrir les barrières là où d'autres érigent des barbelés...

L.B.